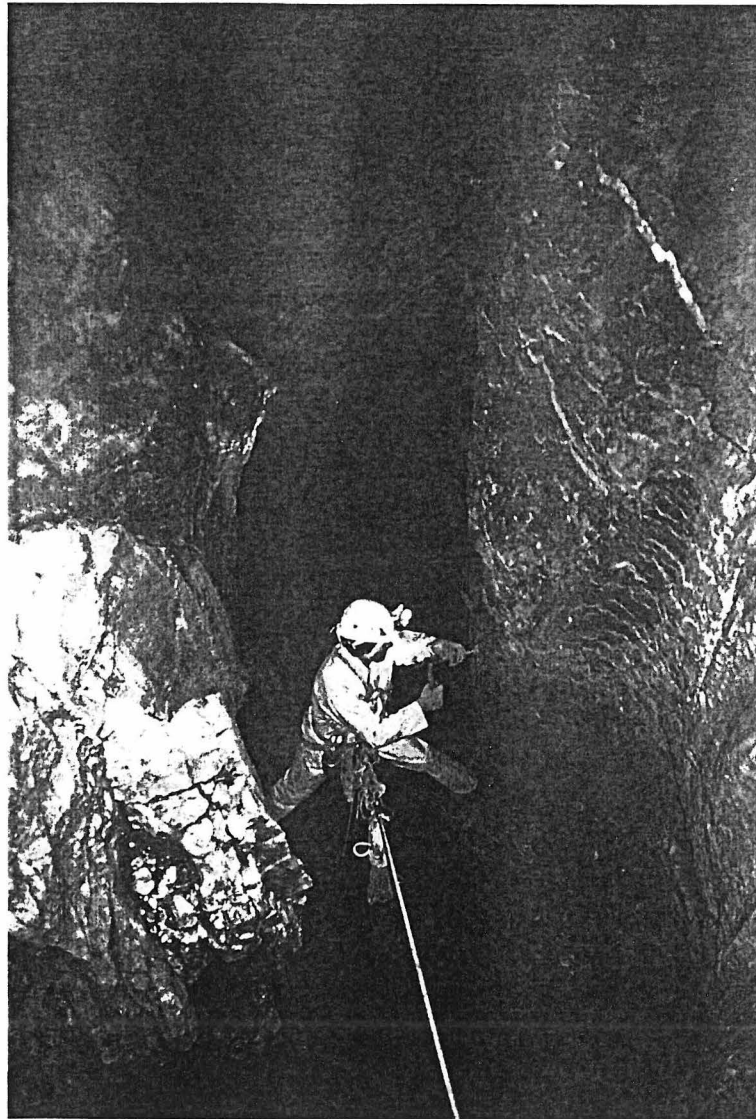


# savoie - turquie - 98.



## Expédition SAVOIE-TURQUIE 1998

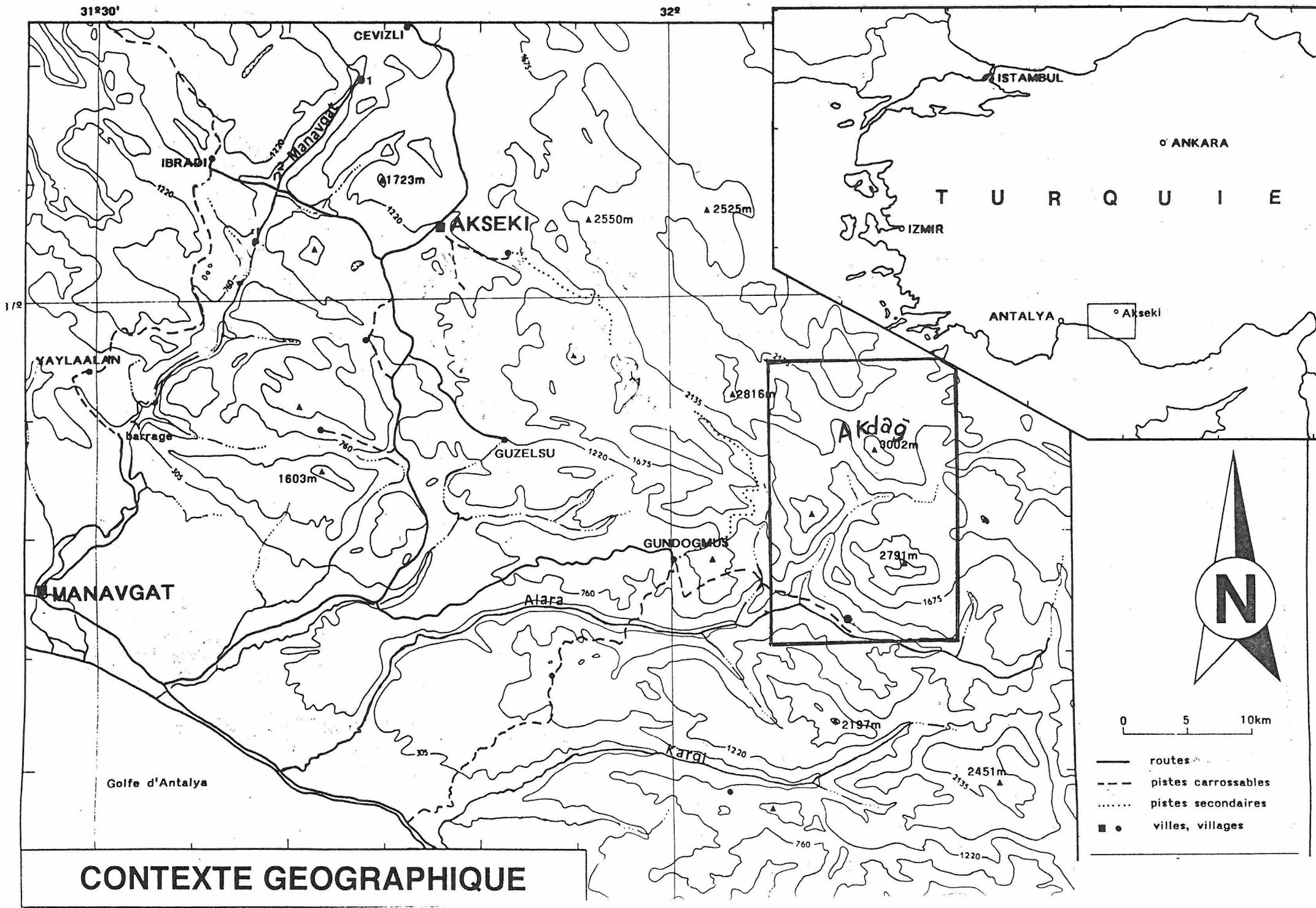
### Participants:

Bottazzi Jean      URSUS, Spéléo Club Savoie.

Bottazzi Pascale      URSUS.

Médda Thomas      Individuel de l'Aveyron.

Maniez Patrick      Spéléo Club Savoie.



**CONTEXTE GEOGRAPHIQUE**

Lundi 27 juillet 1998

Jour du grand départ, programmé à partir de Voglans. 9h, nous arrivons chez Patrick, Thomas s'active à rassembler en hâte les derniers ustensiles cuisine, Pat revient de la banque avec quelques billets Turcs.

Non, pas de dictionnaire bilingue, on se débrouillera...

Le toy maxi chargé, on embraye pour Lyon où il est convenu, avant midi : d'acheter un GPS, quelques bricoles, et s'occuper d'assurer Thomas en spéléo ; ce brave homme n'a quasiment pas encore eu l'occasion de traîner ses bottes sous terre, et son pré apprentissage de technique sur corde s'est assez bien déroulé, l'avant veille, sous une avancée de toit.

Cap sur Craponne où nous déposons le matos complet de plongée de gros Pat, en prévision d'une seconde expédition juste après, plus au Nord, avec l'équipe de Daniel Colliard et un groupe d'Anglais.

Casse-croûte vite acheté et rapidement expédié à l'abri de la pluie ; et direction la dépose de l'aéroport pour Pat et Thomas. Nous ne voyageons pas ensemble du fait de leur retour décalé par rapport au notre ; ils ont de surcroît une correspondance avec attente à Istanbul.

En ce qui nous concerne, Jean et moi allons ranger le toy chez Eric, lui-même s'étant gentiment proposé de nous conduire à Satolas à l'aller comme au retour.

lorsque l'avion décolle, il est prêt de 22h. Pour information, le marteau à spitter que l'on avait prévu en bagage à main, du fait de l'excédent de poids, fut transféré dans la cabine du pilote pour la durée du voyage. Normal.

Mardi 28

4h du mat, à Antalya, nous retrouvons deux dormeurs. Assez rapidement, un véhicule de location à notre disposition, et une fois fait le plein d'essence (ordinaire), nous nous dirigeons plein Est, guidés par un soleil levant déjà fort chaud.

Nos premières préoccupations sont : « boire ! », faire le plein de nourriture, mais aussi et surtout, découvrir bouteilles de gaz et carbure, ce qui ne sera pas une mince affaire.

On taille à nouveau la route, cette fois à travers la montagne, à la recherche, d'abord de la résurgence (au bas de laquelle nous nous baignerons avec délice), puis de la piste qui nous mènera au village de l'année précédente, dont soit dit en passant, nous ne connaissons pas le nom...

La route est superbe, et la nuit tombe lorsque nous passons le col derrière lequel se niche le village recherché. Quelques phrases échangées avec les habitants, photos à l'appui pour faciliter la compréhension, et, avec leur autorisation, nous nous installons frileusement à l'abri du vent et du froid sous nos tentes rondes.

Mercredi 29

Réveil hâtif : lorsque le soleil fait son apparition, il ne reste plus qu'à se jeter hors de la fournaise qu'est devenue la tente.

Petit coup d'œil au paysage alentour : les constructions sont originales, rangées de pierres plates entrecoupées de planches horizontales et recouvertes de toits peu pentus, en pierres également.

Véritables taches de verdure, les nombreux potagers sont abrités derrière des murets. Quelques ânes se promènent en toute quiétude.

La source, elle, est impressionnante par son débit. C'est le point le plus animé du village, avec le terrain de foot.

Petit déj : tartines à la confiture de rose et riz sans sel, (conséquence d'un regrettable oubli). On se force un peu, l'appétit n'est pas vraiment au rendez-vous avec de telles chaleurs. Nous réalisons nous être nourris essentiellement de coca.

Les gamins du village nous entourent déjà ; ils nous amènent tout fiers le cadavre d'un jeune fennec fraîchement tué... charmante attention. Il lui manque la queue, conservée en vue d'une prime supposons-nous, cet animal doit être considéré comme nuisible dans ces montagnes. Recourant aux dessins explicatifs, nous déclinons, leur proposition consistant à le virer dans le premier trou venu... Au cours de nos promenades, il est vrai que nous ne rencontrerons que peu de faune à l'état sauvage sur ce massif ; parfois une sorte de petit rongeur vif au terrier creusé sous la terre aux abords du camp, et quelques corneilles ou choucas en altitude. En revanche, les troupeaux de chèvres et moutons sont multiples.

Nous commençons notre ascension, escortés par une bonne partie des garçons du village qui nous guident jusqu'au premier trou dont la progression est à poursuivre. Ils font en chemin une ample cueillette d'herbes aromatiques (à consommer en infusions) dont ils me font cadeau ; leurs bouquets parfument mon sac.

Moustafa, à l'aide de son briquet (tcharmac) enflamme sur son passage une certaine plante rase pourvue d'abondants piquants. Notre progression s'en trouve enfumée... Nous voici au terme de notre marche, et rapidement équipés.

Première corde, de la neige demeure au bas du puits d'entrée.

Enfilades de cordes dans des puits étroits au faciès alpin. Nous avançons un peu plus bas, mais après recouplement d'une faille, la suite n'est pas évidente. Le développement supplémentaire est topographié, puis nous ressortons sous un ciel étoilé. Thomas s'en est tiré comme un chef. Une bouteille d'eau se distingue, en

appui sur la déviation : les gamins sont revenus la déposer dans l'après-midi, en compensation de celle que Thomas leur avait innocemment fait passer et qu'ils avaient presque finie en un temps record. On devine là l'autorité de l'un des deux jeunes adultes (dont la promenade avait incidemment recoupé la notre à l'entrée du trou) ; spectateurs vigilants et traducteurs occasionnels.

#### Jeudi 30

Visite au trou dit « n°3 » de l'autre côté du col. On désescalade un surcreusement dont le fonds est boueux ; pas de suite. Fièremment coiffés de nos casques, les mômes se sont éclatés. Trois nouveaux gamins proposent de nous mener à une source de surface, prétendant que nous ne trouverons rien de mieux dans ce secteur... Il est 11h, on décide de scinder notre groupe en deux : Pat et Thomas irons visiter le trou « n°2 » de l'autre côté du camp (Thomas descendra en pointe un P40 entre glace et parois), Jean et moi choisissons de prospecter dans ce périmètre qui nous semble parfaitement prometteur et agréablement proches des karsts que nous sommes habitués à fouler.

6 entrées y sont repérées et pointées au GPS, concentrées pour la plupart sur une méga-doline.

Un P50 est y est estimé ; en prime, le chant d'une bergère est parfois venu charmer nos oreilles.

Nous parvenons les premiers aux tentes. Rapidement, les enfants sont là et nous jouons au jeu du vocabulaire, des dessins ; les filles sont davantage présentes.

Vers 20h deux galopins galopants viennent nous donner des nouvelles de nos potes... D'après leurs explications fébriles et enthousiastes sur le bloc note, ils nous font part d'une cavité reconnue sur au moins 230m de profondeur ! Les filous.

Retour du véhicule 1/2h après. Grands et petits n'ont pas arrêtés de se jouer des tours.

#### Vendredi 31

Temps toujours aussi beau, le vent de la nuit a fini par ce calmer.

Nos deux plus proches petits voisins, « Kadhélié » et « Hamzat », nous ont offert des tomates ce matin, (nous aurons aussi droit à une pastèque le lendemain). Ils ont à peu près 7 et 5 ans.

Il est prévu d'aller tout en haut sur les crêtes pour la journée. Pour éviter de se faire accompagner, nous partons droit dans la pente depuis un point qui n'est pas censé conduire à un trou.

Sur le sol, quelques traces d'anciennes formations de calcites, derniers vestiges d'une activité bien antérieure.

Une dizaine de petits puits sont pointés et descendus. Plus haut, nous croisons de loin trois bergers menant un impressionnant troupeau. L'un de leurs boucs, fort noir, a bien tenté de se confondre dans l'ombre d'une anfractuosité, mais Thomas en a fait part à la bergère. Loupé.

Les crêtes sont sauvages et grandioses, mais les pentes qui se découvrent à notre vue en contrebas, et tout ces espaces insoupçonnés ne le sont pas moins.

Nous nous concentrons sur la zone pressentie qui nous livre un P55 le long d'une faille de surface. Fort courant d'air, et bien sûr, neige et glace... Nous sommes fin juillet seulement, et à près de 2500 d'altitude, quand même. Au retour, Pat et Thomas descendent par un itinéraire un peu plus au Nord. Arrivés les premiers (et après avoir éjecté le réchaud à l'ombre), Jean et moi décidons de venir à leur rencontre avec la Fiat pour les soulager. Le chemin de gauche se termine au pied d'escarpements, au cœur d'un village abandonné et pour partie en ruine. Nous apercevons nos compères, mais mettrons un certains temps avant de les rejoindre pour de bon. Jeu de cache-cache involontaire à travers les reliefs du terrain.

Il est indispensable de partir à la recherche d'un téléphone afin de confirmer notre vol retour. Cette perspective s'annonce longue et hasardeuse. Enfin, à la nuit tombée, un menuisier nous viendra en aide, nous conviant chez un de ses amis. Passager à l'arrière de sa moto, Jean aura le loisir de méditer sur les effets de la sciure à pleine vitesse. Nous aurons en prime un peu de nourriture pour Thomas, littéralement affamé. Notre régime de sauvages ne lui convient pas vraiment. En revanche, il aura fallu beaucoup de patience pour expliquer que, non, décidément, il vaudrait mieux retrouver dans l'instant la liste des passagers pour la cocher comme prévu, et non pas nous demander de rappeler demain...

#### Samedi 1<sup>er</sup> août

Nous embarquons les sacs dans le coffre afin de gagner un peu de temps et d'énergie. Nous déposons la voiture au bout de la route, au village reconnu la veille où cette fois des coups résonnent. Corvée de bois ou restauration d'une habitation ? nous n'en saurons pas plus.

Et puis, direction les crêtes et le P55. Nouveaux repérages, toujours autant d'accès bloqués par la neige... GPS en action...

En fin d'après-midi, Thomas nous fait part de son désir de redescendre en longeant les crêtes jusqu'à l'aplomb du camp. Son seul regret sera de n'avoir pas emprunté d'appareil photo ! Lui-même découvrira à cette occasion toute une série de puits en tous genres.

De notre côté, au volant et vitres ouvertes, nous recherchons désespérément d'invisibles pertes sur les bords de la vallée /poljé.

Le soir, les gamins se font de plus en plus inquisiteurs (de pièces « Deutch Marks », de photos souvenirs), en bref, un peu plus accaparants chaque fois.

#### Dimanche 2

La tente a bien failli s'envoler dans la nuit victime de violentes bourrasques.

Kerim, nous offre des crêpes de pain.

Aujourd'hui, nous retournons de l'autre côté du col, au P50 sondé ... Impatience de quelques uns.

Pendant que Jean équipe les abords du puits, Thomas que l'on n'arrête plus, s'occupe d'un petit départ à proximité ; bouché malheureusement.

Nous attendons quelques nouvelles après que les coups de tamponnoirs se soient calmés, lorsque deux chèvres intrépides se faufilent sur une vague vire. Instant d'incertitude : faut-il les chasser au risque de les faire se précipiter n'importe comment, ou attendre qu'elles repartent d'elles-mêmes ? Une petite écaille glisse sous un sabot et choit, droit sur le casque de Jean ; sifflement et impact... il n'a rien heureusement, mais son hurlement de rage nous décide d'intervenir. Moralité, en ce qui concerne ce trou, laisser quelqu'un en haut !

Petit surplomb, trompeur, ce n'est pas la base du puits ! Tout le stock de corde disponible va défiler, les passages de nœuds se succèdent...arrêt en bout de corde (140m), le fonds n'est pas atteint. (encore bien 50m à rajouter).

Retour . TPST : 2h.

Dans une petite niche, nous déposerons un peu de matos (marteau et bottes), ainsi que des cordes (160m).

De retour, au camp pour la dernière fois, nous plions les tentes, entassons les sacs à dos, distribuant par ci, par là photos de France et denrées alimentaires intransportables en l'état (genre bouteille d'huile)...

Nous faisons nos adieux aux voisins qui nous ont prêtés l'emplacement, leur remettant plans de nos découvertes et même les dents d'ours (vraisemblablement), trouvées sur le terrain.

Il est 15h lorsque la voiture prend le chemin du retour, non par le col, mais cette fois en traversant de part en part ce massif qui s'avère immense...et superbe, où que le regard se pose. Sa forme, petit à petit, rappelle celle d'un croissant.

Sur un plateau perché, peut-être plus aisé, nous découvrons une structure du type gîte d'altitude, et plus loin, un grand lac dans lequel nous nous baignons tous avec soulagement.

Nous attaquons les grands lacets de la descente, puis la végétation reprend le dessus, une réserve de cèdres ponctue notre arrivée avant de retrouver le goudron. A Godugmüch, nous faisons honneur au repas d'un petit restaurant, ensuite, un chemin à l'écart nous servira pour la halte de la nuit. Les tentes seront nécessaires pour nous protéger des taons.

Au matin, on reconditionne nos sacs, et déposons à 9h Pat et Thomas à l'embranchement de Konya qui les conduira à leur prochain objectif, en stop ou en bus.

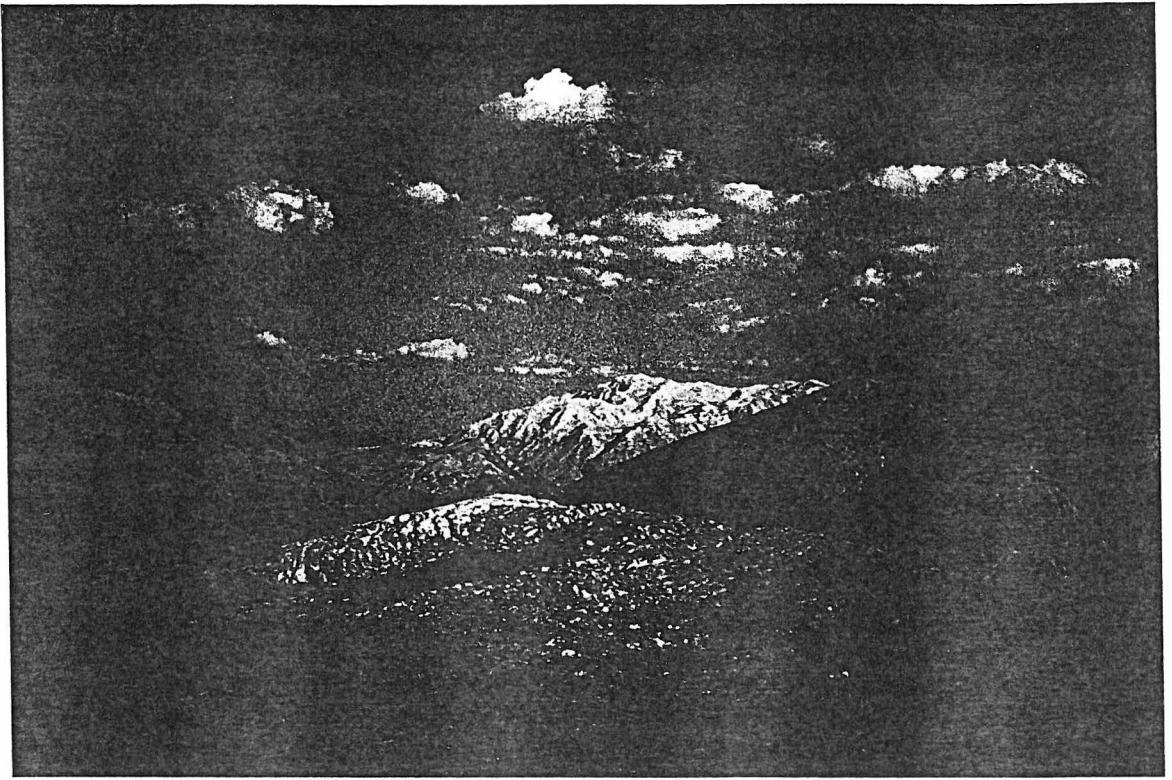
Pour nous, retour sur Antalya, shopping en grande surface et dans un marché couvert, un bon nettoyage pour la voiture avant de la rendre au service de location, nous sommes à l'aéroport à 15h, il y fait plus de 30°.

Ensuite, vol retour avec plus d'une heure d'avance sur l'horaire prévu (et oui, ça arrive).

A l'arrivée à Lyon, la pluie est toujours là. Retour dans la foulée à la maison après une petite pause chez Eric.

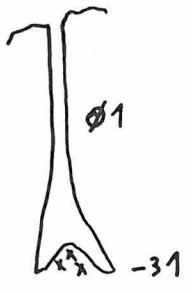
tableau cavités

tableau récapitulatif des cavités Savoie Turquie 98						
N°	latitude	longitude	altitude	prof	dev	comentaire
G11	36,4903222	32,1149223	2290	-31	31	fini
G2	36,4901368	32,1237734	2150	-23	453	à revoir
G3	36,4828924	32,1338065	1935	-20	20	fini
G5	36,4913361	32,1246232	2035	-10	20	fini
G6	36,4906814	32,123057	2100	-17	25	fini
G7	36,4853856	32,1229797	2220	-6	7	fini
G8	36,4855922	32,1216646	2225	-3	3	plus 2 petits au dessus
G9	36,4905752	32,1200385	2250	-40	50	fini
G10	36,4905	32,11999	2255	-7	10	a10m de g9
GNEIGE	36,4906582	32,1135762	2280	-50	60	a revoir (puits à neige)
GOUF1	36,4814865	32,1359829	<1800	-20		à revoir
GPERT1	36,493051	32,1136342	2285	-57	60	fini
P140	36,4808202	32,1342564	<1900	-150	150	à revoir
P15	36,4808762	32,1347122	<1900			à revoir
P40	36,5002123	32,1201177	<1800	-40	40	à revoir
RESURF	36,4525384	32,0912681	510			siphon

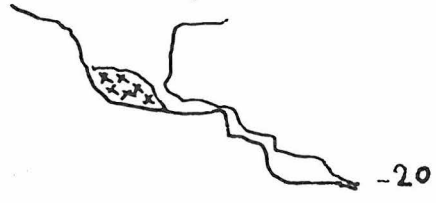




G 11



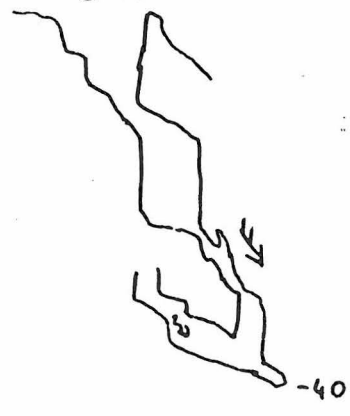
G 3



G 5



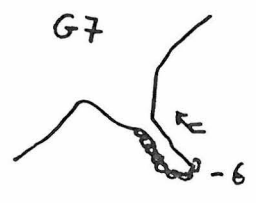
G 10



G 6



G 7



P 140

R 8

G neige

G porte 1

P 70 (18rac à -29)



P 27

P 10

-57

P 8

?

Gouf 1



P 40

-40

P 15



P 70 + ?

arrêt -150  
bout de corde

0

N° G-2

Prof 223 m

Dev 453 m

0

P9

P6

P4,6

P10

P4

P9

R2

P26

P14

P9

P16

étroiture

P3

50

100

150

Terminus 97

P15

-174m

P5

P25

200

P12

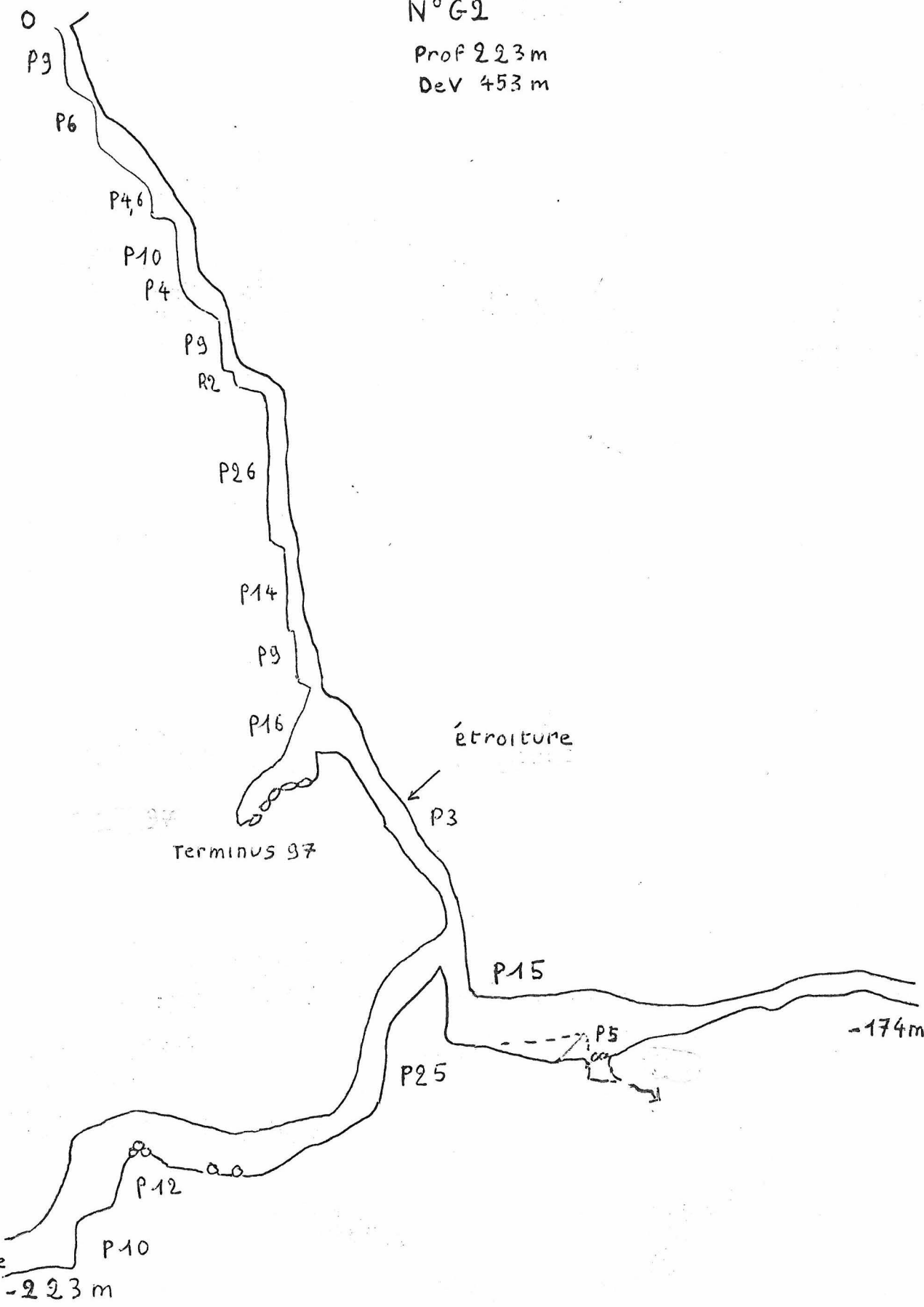
P10

eandre

-223 m

50m non TOPO

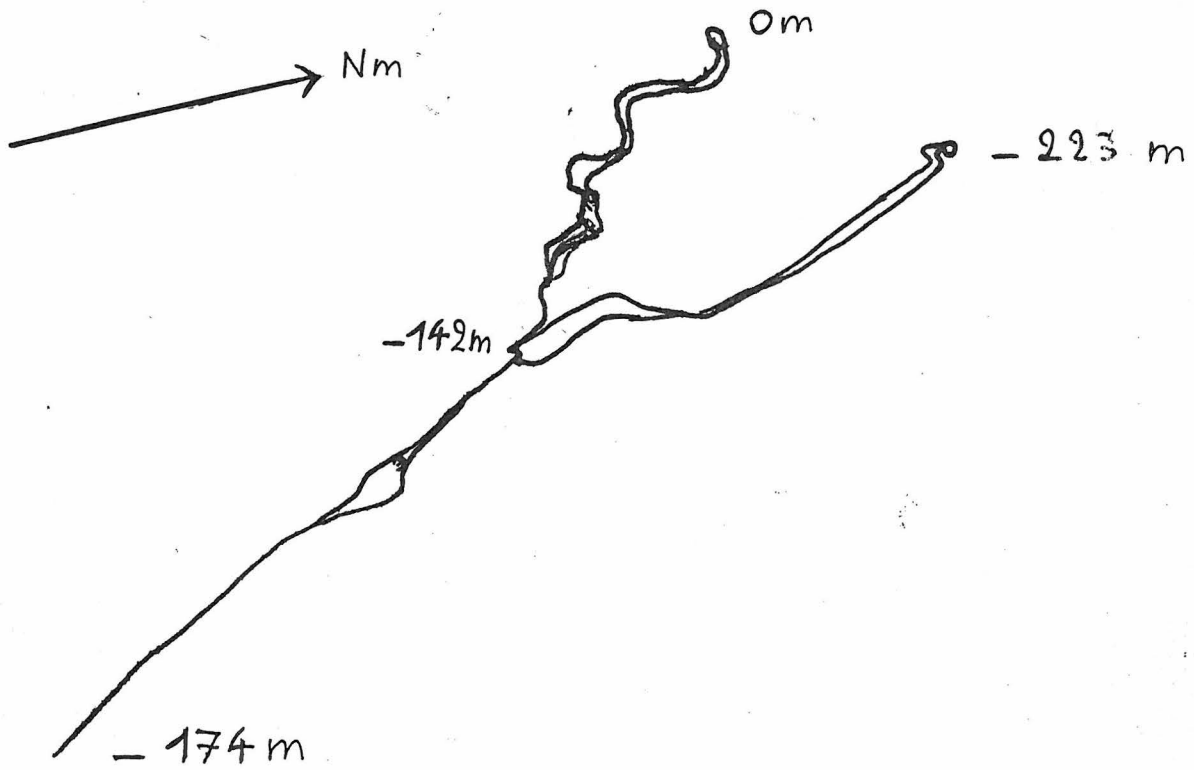
250



N°G2

PROF - 223 m

DEV 453 m



objet	quantité	prix unitaire	total
billet d'avion	4	2300 F	9200 F
location véhicule	6 jours	1800 F	1800 F
essence	1 plein et demi	350 F	350 F
bouffe	7 jours		1000 F
carbure, gaz (Turc)			150 F
<b>TOTAUX</b>			<b>12500 F</b>

